

École alternative La Fourmilière



Projet éducatif

Version révisée - Août 2008

SOMMAIRE

Sommaire	2
Comité de rédaction	2
A- Introduction	3
Un bref historique.....	3
Notre vision actuelle de l'école alternative	3
Une nouvelle étape	4
B- Identité et valeurs de notre école.....	5
Notre vision de l'école.....	5
C- Vision et profil de sortie de l'enfant.....	9
Notre vision de l'enfant	9
Le profil de sortie	9
D- Organisation de l'école, rôles et responsabilités	10
Les différents partenaires	11

COMITÉ DE RÉDACTION

(p= parent; e= enseignant)

- Marie-France Binette (p)
- Diane Bourdages (p)
- Chantal Dubois (p)
- Francine Dumais (p+e)
- Estelle Gladu (p+ resp. des communications)
- Pierre Lalonde (p+ président du comité)
- Valérie Lavoie (e)
- Marc Munger (e)
- Sandy Cloutier (p)
- Charles Roy (p)
- Hélène Sylvain (e)
- Serge Tassé (p + e)
- Jean Vigneault (p+ secrétaire du comité)

Cette nouvelle version du projet éducatif fut soumise à l'approbation lors d'une assemblée générale le 21 mai 2003 et adoptée par le conseil d'établissement lors de sa réunion régulière du 16 juin 2003. Étaient alors membres du conseil d'établissement : Yves Charette (p + président), Line Diotte (p), Sylvie Grant (p), Pierre Lalonde (p), Josianne L'Heureux (e), Marc Munger (e), Danielle Robert (e), Annie Sansoucy (directrice), Serge Tassé (e).

A- INTRODUCTION

UN BREF HISTORIQUE

En septembre 1982, une toute petite école alternative, que nous nommerons plus tard La Fourmilière, prenait place dans le paysage scolaire de Saint-Jérôme. Elle s'installait à l'époque dans des locaux de l'école St-Joseph. En 1986, elle est relocalisée en cohabitation avec l'école St-Jean-Baptiste.

Au cœur de sa fondation, nous y trouvions des parents soucieux de transmettre et projeter un ensemble de valeurs et d'idéaux humanistes, démocratiques et communautaires. Pour eux, l'école devait viser le développement global des enfants tout autant que l'acquisition du savoir. Elle devait s'inscrire dans le prolongement de la cellule familiale.

Au fil des ans, cette volonté première s'est maintenue, bien que le « modèle pédagogique » se soit peu à peu transformé. Cette évolution est le fruit de l'implication et de l'engagement des partenaires : enfants, parents, enseignantEs et gestionnaires. L'école **La Fourmilière** a toujours cherché à être un lieu de cocréation et de codécision à l'endroit des orientations et des moyens pour l'actualisation de ses valeurs éducatives.

Au cours des dernières années, l'école s'est développée de manière remarquable. Au printemps 2000, la commission scolaire Rivière-du-Nord reconnaissait pleinement l'école **La Fourmilière**. Elle acceptait son caractère régional tout en choisissant d'allouer les ressources suffisantes à l'actualisation de son projet éducatif particulier. Une des conséquences fut la mise en route d'un processus de relocalisation de l'école dans des locaux mieux adaptés à ses besoins et sa croissance. Ainsi, en septembre 2003, l'école intégrera ses nouveaux locaux. Ce déménagement marque une étape importante.

En 2001, s'est amorcé un processus de révision du projet éducatif de l'école dont la dernière version remontait à 1997. Un colloque a donc eu lieu les 15 et 16 novembre 2002. Il a été précédé d'un mini-colloque des enfants. Ce temps fort de l'école avait comme but de ressaisir nos motivations et de dégager les orientations de l'avenir. Ce travail est à la base de la nouvelle version du projet éducatif que vous lisez aujourd'hui. Il intègre les réflexions de tous les acteurs de l'école alternative **La Fourmilière**.

NOTRE VISION DE L'ÉCOLE ALTERNATIVE

Une école-recherche

Après plus de 20 ans, nous pouvons affirmer que le caractère évolutif est une caractéristique intrinsèque de notre école alternative. Elle se veut au sens fort une école-recherche. Ce trait se reflète notamment dans les différentes stratégies d'apprentissage déployées pour l'atteinte des objectifs. La pédagogie par projets constitue une de ces stratégies privilégiées. Concrètement, l'enfant apprend à gérer son processus d'apprentissage, à tenir compte de son style, de ses intérêts, de ses besoins et à dépasser ses limites. L'enseignantE l'accompagne tout en étant sensible aux défis de chaque enfant et en tenant compte de son niveau de maturation.

Au plan de l'évaluation, l'enfant est amené à développer ses capacités à s'autoévaluer, à participer à l'évaluation de ses pairs et à se constituer un portfolio. Par les évaluations effectuées, l'enseignantE guide l'enfant dans ses apprentissages.

Un autre aspect de la dimension « recherche » est cet effort continu des enseignantEs pour découvrir, inventer ou réinvestir l'acte pédagogique d'une manière qui s'adapte continuellement aux besoins de l'enfant. Les écoles alternatives constituent une source d'innovation (voire de « recherche et développement ») et de qualité dans le milieu de l'éducation.

Une école communauté éducative ¹

Au fil de l'expérience accumulée, **La Fourmilière** peut prétendre être une véritable communauté éducative. Elle travaille constamment à être un lieu où les parents, les enseignantEs et la direction développent une conception commune de l'éducation et de la réussite. Leur philosophie et leurs principes de vie font en sorte que l'école devient un réel milieu de vie où l'enfant apprend à être et à vivre.

L'implication des parents est attendue et vécue dans tous les secteurs de vie de l'école. Elle apporte une contribution concrète et essentielle. Que ce soit aux travaux d'un comité, dans la classe en coéducation avec les enseignantEs ou dans les activités multiâges, les parents s'engagent avec leurs habilités ou expériences spécifiques. Il se développe ainsi une complémentarité entre l'école et la famille. Nous parlons d'une véritable culture de participation.

La dynamique de collaboration et d'entraide qui s'installe entre tous les partenaires de l'école alternative est un élément clé. Nous poursuivons ce défi toujours renouvelé de faire l'expérience d'une véritable communauté éducative basée sur une vision et des valeurs semblables. Chaque partenaire continue d'être lui-même un apprenant et un meilleur éducateur auprès des enfants.

UNE NOUVELLE ÉTAPE

Cette nouvelle version du projet éducatif arrive à un moment charnière de l'histoire de l'école **La Fourmilière** : nouvelle école, plus de 200 élèves et leur famille, augmentation de l'équipe enseignante, etc. Il s'agit également d'une étape clé pour l'avenir des écoles alternatives au sein du système scolaire québécois. La récente réforme de l'éducation nous amène à nous redéfinir. Nous voulons demeurer un espace ouvert d'innovation, gage de l'avenir de l'éducation. Nous voulons développer chez nos enfants des compétences et des valeurs qui feront d'eux des femmes et des hommes jouant un rôle créateur et constructif dès aujourd'hui et dans la société de demain.

Le présent document est le fruit de l'analyse et du travail de l'ensemble des partenaires de notre école. Il a impliqué chacun de manière démocratique. Nous sommes convaincuEs qu'il constituera un outil de travail utile et concret pour faire de **La Fourmilière** une école où règnent le respect et la dignité de chaque individu.

¹ « Une communauté n'est pas seulement un rassemblement de personnes. Elle existe quand un sentiment d'appartenance s'observe et quand il se traduit par des actions concertées. Il faut donc que les personnes partagent une communauté d'intérêts, de préoccupations et de valeurs. Une communauté est dite éducative parce qu'elle rassemble des personnes qui se rallient autour d'une manière de concevoir l'éducation et la réussite de celle-ci. » « **Les valeurs qui habitent un vieux rêve** » par Claude Paquette dans Vie Pédagogique, no 126, fév-mars 2003, p. 22.

B- IDENTITÉ ET VALEURS DE NOTRE ÉCOLE

NOTRE VISION DE L'ÉCOLE

Lors du 2^e colloque de l'école La Fourmilière qui s'est déroulé les 15 et 16 novembre 2002, près de 70 partenaires-éducateurs (élèves, parents, enseignants, coordination et direction) ont pris le temps de redéfinir leur vision de l'école alternative. Chaque participantE était invitéE à se poser la question suivante : « *Quelle école voulons-nous pour que nos enfants jouent un rôle constructif aujourd'hui et dans la société de demain?* »

De la synthèse des réponses recueillies, nous réactualisons les valeurs et les principes qui sont au cœur du projet éducatif de notre école depuis maintenant 20 ans. C'est sur cette base que les orientations et les pistes d'actions seront priorisées au cours des prochaines années. Ce qui est élaboré ici reprend, en d'autres termes, les fondements que nous retrouvons dans la version antérieure de notre projet éducatif alternatif (1997).

L'ÉCOLE ALTERNATIVE LA FOURMILIÈRE EST...

1. Une école qui développe le respect

Le respect des autres est une valeur qui porte à accorder à toute personne une considération en raison de son caractère unique et de sa dignité. Par le développement du respect de l'individualité s'articule, non seulement le respect de l'autre, mais aussi le respect de soi. Le fait de stimuler l'originalité d'un enfant l'amènera à découvrir ses potentialités; et inversement, en développant ses potentialités, nous l'aidons à faire émerger son originalité. De même, lorsque nous développons l'individualité, nous découvrons la richesse des différences et nous créons l'ouverture propice à l'acceptation de celle-ci. Cette ouverture est à la base du respect des autres, lequel est le fondement d'une vie de groupe démocratique, saine et équilibrée. C'est dans le respect que croît l'estime de soi, source d'épanouissement de tout être humain. Cette valeur de respect encourage une adaptation de l'enfant à son milieu qui tient compte de ses différences et de celles d'autrui.

Notre école se veut un lieu de valorisation et de respect des autres et de leurs différences. Au plan pédagogique, nous cherchons à appliquer le respect au centre du processus d'apprentissage, dans le respect maximal du rythme de chacunE en équilibre avec le rythme du groupe. Nous visons le respect de l'individualité et de l'unicité de chaque personne qui y est engagée, qu'elle soit enfant ou adulte. Ce respect s'élargit naturellement à l'environnement dans lequel nous vivons. Que ce soit l'environnement physique, communautaire ou naturel, nous nous préoccupons d'en reconnaître la valeur, l'importance et la précarité. Nous travaillons à en préserver l'intégrité et à voir à sa sauvegarde.

2. Une école qui vise le développement global de l'enfant

Le développement global de chaque enfant constitue une des assises sur lesquelles s'appuie l'ensemble de la démarche pédagogique. Nous pouvons le concevoir selon deux approches complémentaires. La première met l'accent sur le processus d'éducation de l'enfant; un processus qui tient compte de la globalité de l'enfant comme personne. Cette approche aide l'apprenantE à devenir habile dans les stratégies d'apprentissage transférables d'un domaine à l'autre. Il s'agit « d'apprendre à apprendre ». L'autre approche met davantage l'accent sur les compétences à acquérir.

Nous visons à développer une personne équilibrée sur tous les plans : qu'il s'agisse de sa dimension corporelle, sa dimension relationnelle et sociale, sa dimension psychoaffective, sa dimension intellectuelle ou sa dimension éthique et spirituelle. Ainsi, le développement global dépasse les contenus académiques et favorise des attitudes autant que des aptitudes.

Notre école vise l'éducation de toutes les facettes de la personnalité de nos enfants. Ils découvrent des outils qui leur serviront à apprendre tout au long de leurs études et de leur vie. Ils apprennent à être curieux au plan intellectuel, à avoir un esprit critique et à avoir des aptitudes à la recherche. Le savoir-être est aussi important que son savoir ou son savoir-faire. Les enfants apprennent à prendre soin de leur corps, à apprivoiser le domaine des arts, de la pensée rationnelle et à exprimer leurs émotions. D'un point de vue pratique, si nous regardons ce qui se fait à l'école, nous pouvons parler, entre autres, des classes multiniveaux où l'enfant est amené à interagir en multiâge et ainsi mettre à profit des aptitudes affectives, sociales et intellectuelles qui ne seraient pas impliquées dans une classe à niveau unique. Plus concrètement, les enfants plus âgés ont un rôle de coopération active, dont eux aussi profitent. Par exemple, leur rôle de coapprenantE leur demande à la fois d'avoir intégré la matière et de développer la capacité de la retransmettre en plus de devoir créer un lieu social avec l'autre apprenantE.

Il y a aussi l'apprentissage par projets qui permet à la fois le développement des capacités intellectuelles, l'esprit critique et d'analyse, le sens de l'effort et la créativité, à la fois dans la recherche des données et dans leur présentation à la classe. Sans oublier, encore une fois, les demandes affectives (gestion de soi et des relations avec les autres) qui vont de pair avec la gestion de tels projets. En particulier, développer un enfant sur le plan intellectuel, c'est assurer la base des apprentissages. Une meilleure compréhension du monde physique l'aidera à faire en sorte que ses rapports avec les autres et avec la réalité soient guidés par des principes physiques et moraux et non par un souci de conformisme. Développer un enfant de manière globale, c'est développer un esprit libre.

3. Une école qui développe l'autonomie et la responsabilité des enfants

L'autonomie d'une personne se vérifie dans sa capacité à gérer de manière responsable ses besoins et ses rapports au monde. Développer l'autonomie, c'est faire passer la personne d'un état de dépendance à plus de liberté. C'est développer la capacité de choisir de l'individu dans le respect de toute sa personne et de celles qui l'entourent. Il en découle une discipline de vie. Or, exercer sa liberté de choisir implique d'accepter et d'assumer la responsabilité des conséquences de ses choix, qu'ils soient positifs ou négatifs. Devenir un être responsable, c'est développer cette habilité de répondre de ses choix et de ses options dans la communauté et la société où nous évoluons.

À l'école alternative La Fourmière, nous mettons tous nos efforts à développer l'estime de soi, la confiance en soi et le respect de soi qui fondent l'autonomie. L'enfant apprend à se connaître tel qu'il est, à exprimer et affirmer sa différence et à grandir de manière authentique. Cette authenticité se développe de pair avec sa capacité d'adaptation à ceux et celles qui l'entourent. Autonome et responsable dans le microcosme de l'école, il apprend également à devenir unE citoyenNE actif-ve et responsable d'y jouer pleinement sa part au cœur du monde.

4. Une école où l'apprentissage se fait dans le plaisir et l'action

La couleur alternative de l'éducation pour laquelle nous optons met l'emphase sur la personne de l'enfant dans son apprentissage. Nous avons une vision de l'apprentissage positive et dynamique. Se lever le matin pour aller à l'école devrait être une expérience heureuse. Les sciences de l'éducation ont fait ressortir l'importance de l'intérêt, de la qualité de la relation enseignantE/enfant et de la participation de l'apprenantE à son processus d'apprentissage comme autant d'éléments fondamentaux. L'apprentissage fait sur un mode expérientiel laisse davantage de traces que sur un mode notionnel et magistral.

Depuis ses origines, notre école mise sur un mode d'apprentissage actif et expérientiel. Nous mettons en place toutes les conditions possibles pour faire en sorte que nos enfants puissent apprendre dans un climat de plaisir et d'action. Ils développent ainsi le goût d'apprendre, élargissent leurs champs de connaissances et leur compréhension du monde. Les approches pédagogiques privilégiées se veulent participatives, interactives et stimulantes. Les enseignantEs font preuve de créativité pour transmettre leur enseignement afin d'intégrer de nouvelles notions ou développer certaines aptitudes. Apprendre en s'amusant est non seulement bien plus stimulant, mais c'est aussi beaucoup plus efficace.

5. Une école véritable milieu de vie

L'école réunit des éducateurs-trices et des apprenantEs qui forment un milieu où s'active une vie particulière, où de nombreuses interactions ont cours quotidiennement. Nous la concevons comme une communauté éducative. L'école constitue un milieu de vie qui offre prioritairement un climat favorable à l'expérience de l'apprentissage.

À l'école la Fourmilière, nous cherchons à entretenir les conditions qui font de l'école un milieu sain, sécuritaire, agréable et stimulant. Les enfants y évoluent librement et s'épanouissent. Ils sont heureux, ressentent du bien-être, de l'amour et de la chaleur humaine. Ils développent un sentiment d'appartenance.

6. Une école qui repose sur la coopération, l'implication et l'engagement

La coopération est proactive, c'est-à-dire qu'elle nous amène à agir en interdépendance à une œuvre commune, en convergeant vers un même but. C'est unir nos forces pour être plus efficace. Ainsi, coopérer en apprenant, c'est apprendre en découvrant toutes les ressources des personnes qui nous entourent. C'est découvrir le trésor que constitue l'individualité de chacunE dans la concrétisation des projets collectifs. De plus, la découverte et l'appréciation de l'unicité de l'autre l'humanisent à nos yeux et font naître le respect véritable. Ce développement se vit parfois dans le choc des différences et dans le défi de bien se comprendre. Le conflit n'est pas étranger à la coopération. Or, l'habileté à traverser le conflit pour conjuguer les différences de manière créative est une aptitude relationnelle essentielle.

Pour nous, le milieu de vie que constitue l'école repose fondamentalement dans l'engagement et la coopération de chacun. L'enfant est l'acteur principal dans son processus d'apprentissage. Il doit s'y engager pleinement. Il est également invité à coopérer dans la vie de la « communauté », à présenter ses opinions à la bonne marche de la classe, à participer à la vie démocratique du conseil étudiant, à développer le respect nécessaire à la vie dans les temps non structurés. La décision prise d'avoir des classes multiniveaux et des activités multiâges s'inscrit dans ces valeurs de coopération et d'entraide que nous désirons développer.

Un point central de notre projet éducatif est le lien école-famille. Les parents et la communauté sont requis à la réussite de ce projet. Leur implication est essentielle. Ils ont le désir de prendre une part active à la réussite du parcours scolaire de leur enfant. Ils se sentent concernés par le bon fonctionnement de leur école. Ils veulent créer un environnement d'apprentissage stimulant et le meilleur qui soit pour leurs enfants. Ils se sentent concernés et coresponsables du projet éducatif. Ils choisissent de mettre la main à la pâte et d'y consacrer une part importante de leur temps. Ainsi, les enseignantEs et les parents se reconnaissent mutuellement comme des éducateurs-trices à part entière visant le développement global et la réussite des enfants. Ces jeunes sont animés par leur sentiment d'appartenance et de coresponsabilité. (*Voir : Rollande Deslandes et Richard Bertrand : « L'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille : Un portrait global » dans **Vie Pédagogique** no. 126, fév.-mars 2003, pages 27 à 29).*

7. Une école où se vit une cohérence entre tous les acteurs-trices²

Une communauté éducative se découvre des buts communs, des valeurs communes et se donne des moyens de fonctionner en cohérence avec la mission qui est la sienne. Les valeurs et les principes fondamentaux doivent s'explicitier pour que la cohérence puisse s'établir entre les intentions et les actions quotidiennes. Le grand défi de la cohérence est d'inscrire nos valeurs dans tous nos choix, nos pratiques et nos actions. Nous désirons donc que les approches pédagogiques, les activités éducatives, sociales et même de financement, l'application du code de vie, la gestion des relations humaines soient empreintes de nos valeurs et en harmonie avec ces dernières.

Il est important de souligner le consensus qui s'est développé autour d'une valeur qui semble donner corps à toutes les autres ; celle de la *cohérence*. Cohérence, en premier lieu, entre les différentEs acteurs-trices, soit les enfants, les enseignantEs, les parents, les professionnelles, les éducatrices et la direction. Cohérence, de plus, entre les différentes valeurs auxquelles nous voulons donner vie au sein de notre école. Concrètement, il importe d'arriver à s'entendre sur des règles de vie en commun qui favorisent le respect et permettent d'accomplir notre projet éducatif. Nous recherchons une cohérence de valeurs entre le milieu école et le milieu familial. Les valeurs éducatives de ces deux milieux se rencontrent et ce, pour le plus grand bien de l'enfant.

8. Une école ayant une plus grande ouverture sur le monde

Respect et ouverture sont deux valeurs qui s'interpellent. L'ouverture à l'autre, à la communauté au monde permettent de s'y adapter, d'y créer, de découvrir sa place et de savoir qu'on peut y faire une différence.

À l'école La Fourmilière, nous avons toujours eu une sensibilité particulière aux enjeux du monde et nous nous sommes toujours sentiEs concernéEs. Nous développons le sens de l'entraide et de la solidarité. Qu'il s'agisse des enjeux environnementaux (nous sommes une école verte Brundtland depuis 1998), des enjeux liés à l'intégration des immigrants, à la violence, aux injustices sociales, aux conflits internationaux, à la torture, etc. Nous voulons apprendre à nos enfants à devenir des citoyenNEs sensibles et engagéEs. Qu'il s'agisse de son groupe, de son école, de la communauté jéromienne, au niveau national ou international, l'école La Fourmilière, avec tous ses acteurs-trices, se veut active à créer des solutions nouvelles pour faire un monde meilleur.

Ces valeurs et caractéristiques sont en filigrane des actions de notre projet éducatif. Elles constituent les assises de l'école que nous rêvons et désirons bâtir pour nos enfants.

² « ...la cohérence est une responsabilité individuelle et professionnelle. La recherche de cohérence, c'est la préoccupation constante de réduire les écarts entre les valeurs que l'on préfère et les gestes quotidiens que l'on fait. À l'école ou dans la famille, une recherche de cohérence s'observe quand les personnes accordent suffisamment d'importance à certaines valeurs pour les vivre elles-mêmes tout en tentant de les développer chez les jeunes. La recherche de cohérence est une valeur qui englobe toutes les autres. » Claude Paquette; « *Les valeurs qui habitent un vieux rêve* » dans **Vie Pédagogique**, no.126, fév.-mars 2003, page 23.

C- VISION ET PROFIL DE SORTIE DE L'ENFANT

Notre vision de l'enfant³

En utilisant ses capacités, ses sens et ses émotions, l'enfant initie divers contacts avec les richesses de son milieu environnant. Dans la mesure où ses besoins de base sont entretenus, il se socialise. Dans ce contexte, il se reconnaît des compétences, il a confiance en ses possibilités, il est motivé et disposé à apprendre. Il observe, il manipule, il compare, il associe, il explore et il expérimente. Cela lui permet de mieux comprendre le monde qui l'entoure et de participer activement à son propre développement.

Il aspire à être organisé et autonome, il reconnaît l'importance de l'exercice physique, il est aussi respectueux de son environnement et éveillé aux beautés de ce monde. Il fait des choix, prend des décisions et il actualise son potentiel pour résoudre des problèmes, produire et créer. Il est inventif, trouve des solutions et donne vie aux idées qu'il a en tête. Il est cultivé et apte à mettre ses connaissances, ses habiletés et ses aptitudes au profit de sa famille, de son groupe et de son milieu. Il devient lui-même, solidaire des autres et du monde.

Le profil de sortie

Dans un souci de cohérence, l'engagement de tous les coéducateurs-trices contribue au terme des années du primaire à actualiser chez tous nos élèves le profil de sortie que nous nous sommes donnés, à savoir :

- que cet enfant possédera un vaste champ de connaissances; celles-ci ayant été acquises à partir de ses démarches personnelles et de celles des autres élèves;
- que cet élève démontrera un haut degré d'autonomie intellectuelle et fonctionnelle;
- et que cet élève aura développé une éthique personnelle lui permettant de jouer son rôle de citoyenNE de façon juste et équitable.

En d'autres mots, la réussite sera celle de l'enfant dans la mesure de ses capacités, de son rythme d'apprentissage et de sa motivation. Ainsi, nous ne valorisons pas la performance traduite généralement dans les résultats.

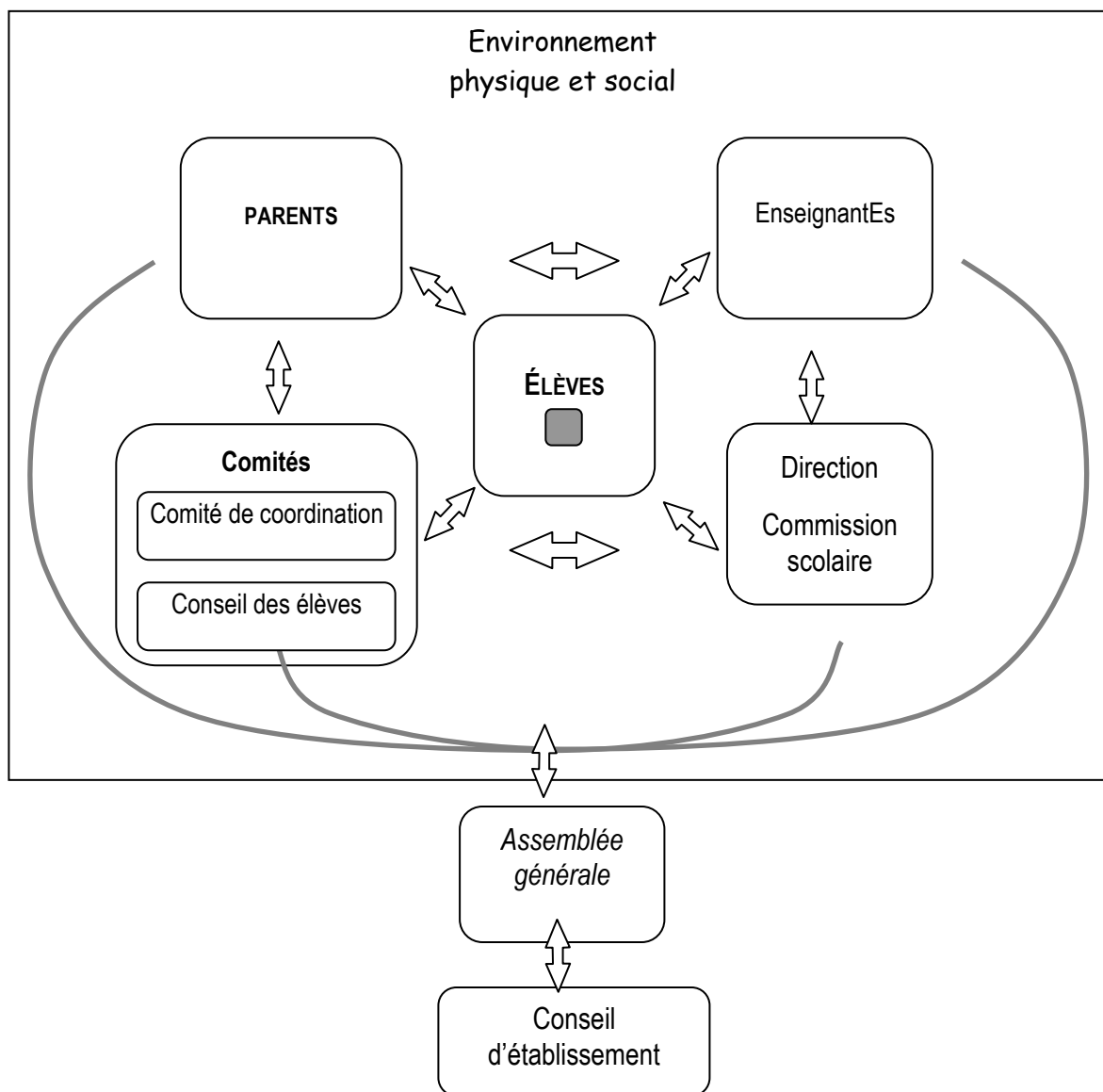
Nous visons pour nos enfants et élèves la réussite de **leur** vie (plus réussir sa vie que de réussir dans la vie), qu'ils découvrent le sens de celle-ci et qu'ils s'y engagent de manière autonome, critique et responsable. Leur réussite sera la nôtre lorsqu'ils auront trouvé la voie qui leur est personnelle et non pas celle qu'on leur destine.

*Comme dans un jardin, l'enfant s'enracine, se fortifie,
se développe et, à la fin de son primaire,
livre ses meilleurs fruits.*

³ Tiré et adapté de " Le défi éducatif ", ASGMSQ, 1997.

D- ORGANISATION DE L'ÉCOLE, RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les élèves passent plusieurs années de leur vie à l'école; celle-ci doit donc leur offrir un milieu riche et stimulant pour leur plein épanouissement. C'est un microcosme où plusieurs intervenantEs agissent et interagissent. L'école s'inscrit aussi dans un environnement social et physique. Les actions doivent reposer sur l'ensemble des valeurs éducatives que notre projet éducatif privilégie et qui sont partagées par les parents. Les différentEs acteurs-trices doivent donc se concerter afin d'assurer une cohésion. Le modèle, tel qu'illustré, démontre les différentes interrelations entre les acteurs.



D'abord, chaque élève (carré gris) se trouve au centre de nos préoccupations; il est reconnu comme une entité unique, dont la réussite dépend de la communauté formée par tous les partenaires gravitant autour de lui. Lui-même fait partie de l'ensemble des autres élèves et devient ainsi également un acteur pour ses pairs.

Tous les autres groupes sont en interrelation et s'assurent un soutien mutuel. Chacun a des responsabilités propres qu'il doit assumer.

Les différents partenaires

Les différents rôles énumérés pour chacun des partenaires se veulent plus spécifiques à notre école. Ils s'ajoutent à ce que d'ordinaire on s'attend pour chacun de ceux-ci.

L'assemblée générale et le conseil d'établissement

La gestion de notre école est qualifiée de "participative". ChacunE a droit de parole et peut influencer le développement. L'assemblée générale représente donc une entité démocratique influente, ses décisions servent à orienter le travail du conseil d'établissement et de la direction de l'école. Elle favorise la participation des parents et des enseignantEs : ensemble, ils-elles indiquent des orientations et un cadre d'action au conseil d'établissement et à la direction. Les membres élus au C.É. s'inspirent des indications fournies par l'assemblée générale. L'objectif souhaitable dans la prise des décisions est l'obtention de consensus entre les gestionnaires et les partenaires.

Dans ce contexte, le conseil d'établissement a une fonction de conseil exécutif, c'est-à-dire qu'il met en place les conditions pour que s'exécutent les décisions de l'assemblée. Cependant, le conseil a aussi le devoir de s'assurer de la pertinence, de la légalité des décisions prises (ou à prendre) et d'agir dans le cadre des fonctions prescrites par la loi sur l'Instruction publique. Il s'agit là d'un défi avec les principes de cohérence de notre projet éducatif : une école où se vit la coopération, l'implication et l'engagement.

Les élèves

Chaque élève est le moteur de ses apprentissages; c'est un être autonome et responsable. Il est un acteur dans la résolution de problèmes (apprentissage et comportementales). Selon les aspects qui le concernent, il participe aux décisions.

Les enseignantEs

Tout le personnel enseignant actualise le projet éducatif. Il doit, par conséquent, prendre pleinement connaissance du projet éducatif. Il accepte d'enseigner à des niveaux multiples. Il collabore étroitement avec les autres membres du personnel afin de partager son expérience pédagogique, mais surtout pour assurer la cohésion nécessaire à l'actualisation du projet éducatif. Il favorise la présence des parents dans sa classe, reconnaît leur rôle de coéducateur-trice et met en place une organisation leur permettant de s'impliquer directement auprès des élèves. Avec les autres partenaires, il est un partenaire de gestion.

La direction

La direction joue un rôle actif quant à la vision de l'école face à la commission scolaire. Elle assume ses devoirs et responsabilités de fonction et accepte de partager avec les autres partenaires la gestion pédagogique de l'école. Elle assure une gestion systémique des infrastructures pédagogique et administrative. Elle démontre un leadership démocratique, formateur et entreprenant afin de conserver à l'école son dynamisme novateur. Par sa supervision pédagogique et son rôle administratif, elle voit à ce que tous les partenaires actualisent le projet éducatif.

Les parents

Chaque parent, en s'impliquant à l'école, contribue au développement de tous les élèves. C'est un coéducateur. Il a le désir de participer à la vie scolaire de son enfant et se sent responsable de faire sa part pour la réussite et l'enrichissement de son école. Il est également un partenaire de gestion.

La commission scolaire

La commission scolaire supporte l'école alternative La Fourmilière en lui fournissant les conditions à la réelle mise en œuvre de son projet éducatif. Elle lui reconnaît son caractère particulier.

Le conseil des élèves

Par le conseil des élèves, la possibilité est offerte aux élèves de prendre part aux décisions les concernant et d'assumer des responsabilités quant à l'organisation d'activités. Il est un lieu de formation à la vie solidaire et démocratique, favorisant le respect des différences.

Les comités

Notre école se définit comme un milieu de vie. Les comités représentent des groupes de partenaires de l'école qui, par la diversité de leurs mandats, contribuent à créer un environnement riche et stimulant. Ils ont des mandats généraux discutés et circonscrits par l'assemblée générale. Leurs mandats spécifiques sont déterminés par le conseil d'établissement. Le C.É. peut au besoin créer d'autres comités.

Le comité de coordination voit à la mise en place de l'organisation des comités et, tout au long de l'année, coordonne de manière globale leurs activités. En relation avec les principes de cohérence et de pertinence, le ou la responsable du comité de coordination fait rapport aux membres du C.É. Ensemble, ils examinent les principales recommandations des comités et analysent les implications pédagogiques et financières. Le C.É. délègue la révision des recommandations ou leur mise en œuvre au comité de coordination et aux différents comités. L'assemblée générale est informée des initiatives et des réalisations des comités. Selon son mandat, un comité peut agir à un moment particulier dans l'année, périodiquement ou tout au long de l'année, de jour ou de soir.